



CHRONOGRAPHES LONGINES : LANCEMENT DE LA NOUVELLE SPIRIT FLYBACK

Airways est tombé sous le charme de la nouvelle collection Spirit de Longines, alliance d'élégance discrète et de performances. L'innovation repose sur la complication « Flyback » dont l'horloger suisse était précurseur, cela dès 1925 ! Cette complication, désignée souvent « retour en vol » fournit la mesure des intervalles de temps consécutifs de manière fluide et rapide. Comme l'explique la marque : la fonction Flyback permet à l'aiguille de revenir instantanément à zéro et de reprendre le compte du temps par une seule pression sur le bouton-poussoir, contrairement à un chronographe traditionnel où l'aiguille des secondes doit être arrêtée, mise à zéro, puis redémarrée. Cette fonction s'avère bien utile dans des situations où la rapidité d'exécution est essentielle. Étanche à 100 m, la Spirit Flyback est proposée en plusieurs déclinaisons, acier et or jaune ou rose (18 carats), avec au choix cadran vert, bleu ou brun. La finition du boîtier (42 mm x 17) est digne d'un objet de luxe. On a aimé la lunette bidirectionnelle et les chiffres arabes pour la facilité de lecture ainsi procurée. La glace bombée est en saphir et a bénéficié d'un traitement antireflet multicouche. Le dos est également transparent laissant ainsi deviner le mécanisme : c'est la bonne surprise de Longines. La réserve de marche est donnée pour 68 heures. Du cockpit à la ville, ces chronographes d'aviation haut de gamme vous donneront une excellente précision. Il vous faudra 5 000 euros pour acquérir un modèle Spirit Flyback, élégant concentré de technologies. PWG

longines.com

L'ÉVOLUTION DES MOTEURS

En regardant par le hublot de votre Airbus A320 ou de votre Boeing 737, il y a toutes les chances que le moteur qui fait avancer l'avion soit un Leap, le produit franco-américain de la joint-venture CFM. Ce n'est pas un hasard : la France des années 1900 fut le pays des percées technologiques contribuant ainsi à la révolution des transports, cela en produisant notamment les « premiers moteurs à essence rapides » légers et performants. De fait, on a pris beaucoup de plaisir avec ce petit livre technique écrit en 1956 par Max Serruys (1905, 1986), ingénieur français. Cette publication restaurée s'inscrit par esprit de collection dans la continuité de l'ouvrage de 1917, Moteurs d'aviation, chez le même éditeur. À l'écriture accessible, ce précis nous décrit l'architecture des premiers moteurs pour l'aviation ou l'automobile, le tout illustré généreusement de gravures et de dessins techniques. L'aviation doit beaucoup aux moteurs rotatifs Gnome et Rhône, forcément largement décrits ici. L'objet a tout pour séduire les amateurs de mécaniques anciennes et les associations mobilisées sur les machines de collections. PWG

Contribution française à l'évolution des moteurs - Max Serruys - Édition Decoorman - 82 p., 12 €

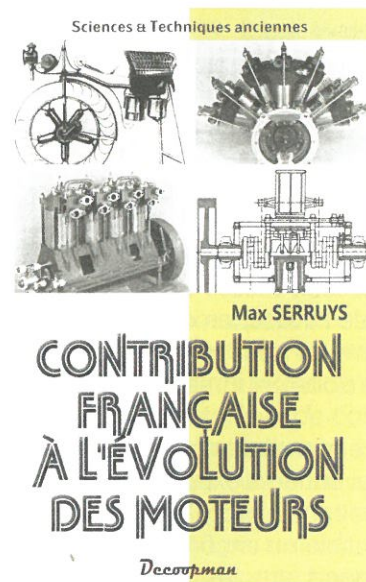


TABLE CONCORDE

Table basse réalisée avec une trappe de train d'atterrissage du Concorde.

Cette pièce originale certifiée est montée sur des pieds rétro réalisés sur mesure en bois et en aluminium usiné, clin d'œil artistique aux plus belles années de l'industrie aéronautique française.

Poids : 6 kg
Taille plateau en verre 120 cm
Hauteur : 50 cm
Pièce unique

aerodesignart.com